Mamie Google surfe sur la démesure

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 37

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831546

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'incroyable transformation de Marianne Noël ou vingt ans de plus en trente minutes de maquillage.

Wollodja Jentsch

Mamie Google surfe **sur la démesure**

Pour son nouveau spectacle, le Théâtre du Croûtion, au Bouveret, va prendre 20 000 spectateurs en otages dans un centre d'informatique destiné aux nuls.

Que celui qui n'a jamais pesté contre un ordinateur lève le doigt! Des données qui s'effacent subitement, un écran qui devient noir, internet en grève, des photos de vacances disparues dans les limbes informatiques, tout le monde, ou presque, a connu l'un de ces déboires devant son clavier. Et prononcé quelques jurons bien sentis. Le Théâtre du Croûtion, lui, a décidé d'en rire et, surtout, en faire sourire avec *Mamie Google*, une vieille dame qui tente de s'initier avec d'autres apprentis aux joies du monde virtuel. Non sans mal et malheurs divers, évidemment.

Le thème de son grand spectacle en plein air défini, ne restait plus qu'à imaginer une scénographie aux proportions gigantesques, comme d'habitude avec le metteur en scène Olivier Duperrex, toujours atteint par «la folie des grandeurs». Des exemples? Notre homme s'amuse à donner des chiffres: «Sur scène, en fait un bureau de 35 mètres de longueur pour 25 mètres de profondeur, nous avons une lampe de huit mètres de haut, un écran de 24 mètres carrés, une souris de 2,2 mètres sans oublier une imprimante de 6 mètres de long. Et tout fonctionne!» A quoi il faut encore ajouter un drone qui surveillera les quelque 50 acteurs et 900 spectateurs attendus quotidiennement dès le 13 juillet pour suivre les mésaventures de *Mamie Google*.

Une *Mamie Google* interprétée par la comédienne Marianne Noël qui trouve là un rôle à la démesure de son talent. Avant de monter sur scène, cette pétulante et dynamique quinquagénaire doit passer chaque soir entre les mains de la maquilleuse pour une transformation qui n'est pas sans évoquer celle de Robin Williams dans le film *Madame Doubtfire*. Une perruque, un visage soigneusement vieilli, des habits de grand-maman et une démarche peu assurée, la transformation est spectaculaire. Marianne Noël s'est d'ailleurs amusée à se promener ainsi grimée dans les rues de Monthey sans que personne ne se doute de rien, à commencer par le jeune homme qui l'a gentiment aidée à traverser la route. Avant de prendre ses jambes à son cou.

Heureux comme un gosse

Mais en dehors de cette incroyable apprentie en informatique d'un âge certain, il y a une pléiade d'acteurs amateurs sur scène, dont neuf enfants qui jouent les cartouches d'encre de l'imprimante et un chœur de 50 personnes. Sans oublier l'écran qui parle grâce à la costumière

Le Club

Vous avez envie de figurer parmi les 20 000 spectateurs qui se presseront au Bouveret cet été? 50 billets à gagner en page 78.

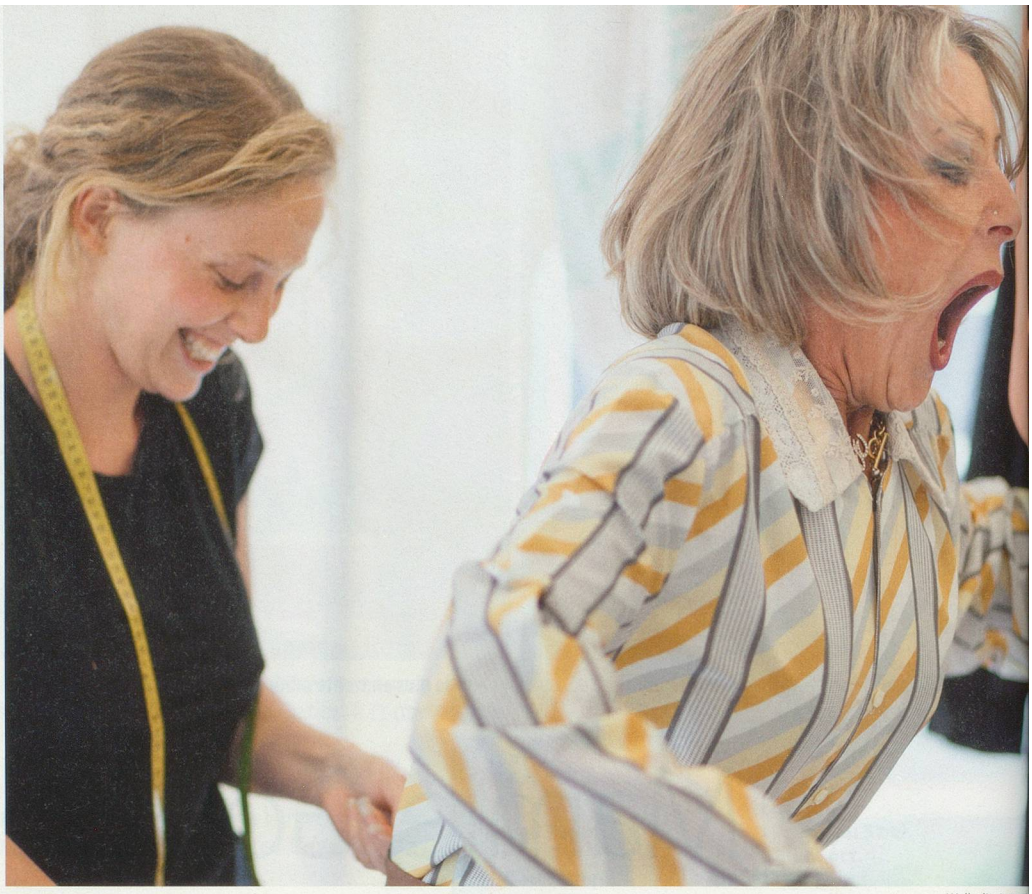
dissimulée derrière lui et qui trouve là un second emploi dans cette comédie un brin délirante.

«La pièce a été écrite pour un public de 7 à 99 ans», précise Olivier Duperrex, heureux comme un gosse devant ses joujoux taille XXXL. Et aussi soulagé de voir que les réservations n'ont jamais aussi bien marché. Début juin, ce sont déjà 2000 places de plus vendues que l'année précédente à la même date: «C'est fantastique comme le genre est apprécié.»

J.-M. R.

Pour en savoir plus

Mamie Google, au Bouveret du 13 juillet au 11 août. Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30 et le dimanche 15 juillet en matinée à 15 h. Gradin couvert de 800 places. Restaurant ouvert dès 18h. Accès facilité pour les personnes à mobilité réduite. Places avec boucle magnétique sur demande.
Tarifs. Adultes: 42 fr. / Enfants de 6 à 16 ans: 27 fr.; formule VIP (apéritif, repas sans boissons et place réservée au spectacle: 110 fr. par adulte et 90 fr. pour un enfant; Formule brunch + spectacle (seulement le dimanche 15 juillet dès 12 h 30): 58 fr. et 43 fr.
Réservations au bureau du Théâtre du Croûtion, rue du Château 8, 1870 Monthey, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30; chez Manor Monthey service clients; par téléphone au 024 471 05 05 ou par internet, www.croution.ch



Wollodja Jentsch

La costumière Wave Bonnardi ne peut que rire devant les exentricités d'une comédienne extravertie comme peu d'autres.

Se moquer des autres, **oui mais...**

Bill Gates et Steve Jobs ont fait leur fortune sur une technologie bien capricieuse. Merveilleusement utile, mais aussi hasardeuse, l'informatique captive parfois au point d'en faire perdre la boule à certains. Les protagonistes de *Mamie Google* n'échappent pas à la règle.

Olivier Duperrex, 48 ans, metteur en scène

«Je me souviens de mon tout premier iMac. C'était les débuts d'internet. Nous avions passé deux jours à essayer de le mettre en réseau et nous ne pouvions nous tourner vers personne. Même les vendeurs d'informatique ignoraient comment le faire.»

Wave Bonardi, costumière, 22 ans

«A l'âge de onze ans, j'ai touché un premier ordinateur. Mais ma plus grosse mésaventure informatique, je l'ai vécue il y a deux-trois ans seulement, lorsqu'après avoir tapé tout mon travail de fin d'études, le document s'est complètement effacé. Et je n'avais pas pris la précaution d'enregistrer le texte au fur et à mesure.»

Frédéric Beaudoin, 28 ans, scénographe

«Je me suis acheté mon premier ordinateur il y a cinq ans, parce que je m'embêtais chez moi à Vevey, loin de ma Normandie. Je me souviens avoir perdu toutes mes photos de vacances, mes textes, mes musiques, lorsque l'ordinateur s'est planté. Et je n'avais pas fait de sauvegarde, il n'y avait plus rien à faire.»